



L'importance de la production mondiale de blé entrave toute tendance des prix à la hausse. En moyenne mensuelle, le prix du blé de sive à 19 €/t de plus qu'en avril et juin 2016. Le prix des orges reste stable en avril et baisse en mai, la récolte 2016 ne suscitant plus aucun intérêt auprès des opérateurs. Le cours du maïs varie entre 165 et 170 €/t pendant toute la période. Le prix du colza reste stable en avril, autour de 400 €/t et baisse en mai, en raison du repli des cours du pétrole et de la récolte record sud-américaine de soja. La campagne se termine à 380 €/t.

La sole régionale de colza baisse de 13 % (25 % en Lorraine). Les surfaces semées en blé progresseraient de 1 %, celles consacrées à l'orge d'hiver et de printemps de 2 % et au maïs grain de 3 %.

Le gel survenu en avril et le stress hydrique auront des conséquences sur le rendement des cultures d'hiver. L'impact sur les orges de printemps semble moins important et le maïs ne paraît pas encore avoir été affecté.

En Champagne, le gel a touché 25 % des parcelles du vignoble et 80 % des bourgeons ont été détruits. En Alsace, les dégâts sont importants dans le Haut-Rhin mais le Bas-Rhin est lui aussi impacté. Le gewurztraminer est le cépage le plus atteint.

Les expéditions de champagne augmentent de 1,7 % au 1^{er} trimestre 2017, portées par les ventes au sein de l'Union Européenne (+ 1,4 %) et des États-Unis, du Canada et du Japon. Les ventes sur le marché français reculent de 4,9 %.

Les ventes de vins d'Alsace ont baissé de 6 % en 2016. Cette tendance se poursuit sur les deux premiers mois de 2017. Elle est liée au manque de volumes disponibles. L'export représente un quart des volumes. Il diminue de 11 %, tandis que les ventes en métropole reculent de 4 % en 2016.

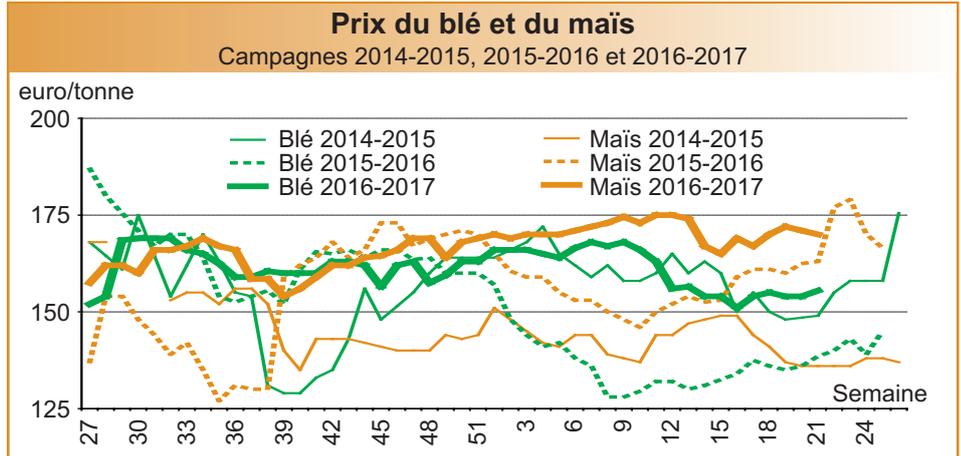
Grandes cultures

Marché des céréales et des oléagineux

La production mondiale pèse sur les cours. Malgré une parité euro-dollar favorable à l'euro, une demande internationale bien présente et les conditions climatiques qui perdurent sur l'Europe de l'Ouest, l'importance des volumes disponibles entrave toute tendance haussière. L'inquiétude sur l'état des cultures se renforce, suite aux gelées survenues dans la troisième décennie d'avril, et parallèlement à l'accroissement du déficit hydrique qui se poursuit en mai, surtout en Lorraine.

Sur le marché national, l'activité reste modeste. Les opérateurs attendent l'évolution de la météo et de l'état des cultures pour se positionner.

Début avril, le cours du **blé** meunier FOB-Moselle se situe à 154 €/t, et à 152 €/t fin mai. Il varie entre 151 et 155 €/t pendant la



période. En moyenne mensuelle, il s'établit à 153 €/t en avril et à 154 €/t en mai soit respectivement 20 et 16 euros de plus qu'en 2016.

Une production mondiale de **maïs** et des stocks importants pèsent sur les cours mal-

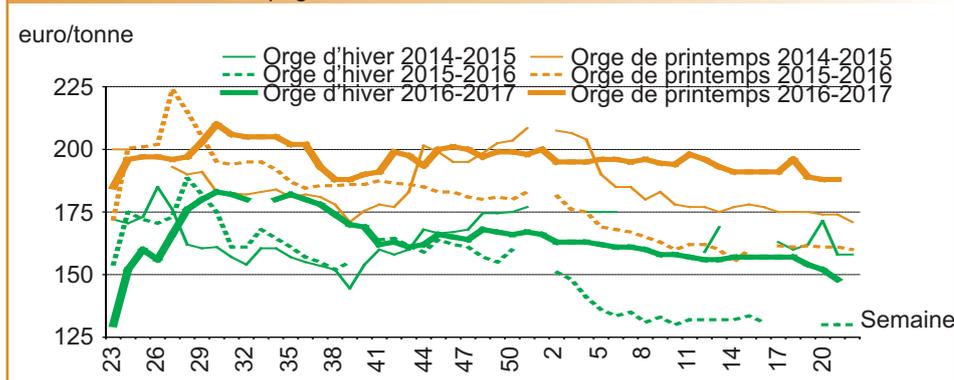
gré une baisse des surfaces aux États-Unis. L'offre mondiale abondante interdit toute hausse des prix malgré les pluies abondantes aux USA qui retardent les semis et la sécheresse persistante en Europe. En France, l'activité est réduite avec une vive concurrence des maïs ukrainiens importés par les Pays-Bas et un retour des basses eaux sur le Rhin, conséquence du déficit hydrique. Les quelques affaires qui se concluent concernent surtout l'alimentation animale.

En avril, les cours varient entre 165 et 169 €/t. Ils remontent légèrement en mai pour atteindre 170 €/t en fin de mois. En moyenne mensuelle, ils s'établissent à 167 €/t et à 171 €/t en mai. C'est 14 et 17 euros de plus qu'en avril et mai 2016.

Les échanges commerciaux en **orge** sont peu étoffés, aussi bien en brasserie qu'en orge de mouture. Les collecteurs régionaux commencent à éprouver des difficultés pour écouler leur marchandise. Le stock de fin de campagne pourrait être important.

Prix des orges de brasserie

Campagnes 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017



Evolution des cultures dans la région Grand Est

		Département										Grand-Est
		08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Blé tendre	2017	68,0	110,3	167,7	67,8	72,2	82,4	78,1	31,1	17,6	27,1	722,3
Evolution 2017/2016 en %		4,4	0,8	0,7	0,8	1,7	3,5	1,7	-8,0	-7,4	0,6	1,0
Orge d'hiver	2017	13,1	40,9	42,7	36,6	30,5	37,6	37,2	3,3	1,8	10,3	254,0
Evolution 2017/2016 en %		-9,5	-5,7	1,1	1,8	7,9	2,2	16,7	0,0	-4,9	3,8	2,4
Orge de printemps	2017	19,1	50,2	64,2	16,9	13,5	30,5	10,0	0,2	0,2	2,2	207,0
Evolution 2017/2016 en %		-5,5	8,8	1,1	1,6	17,7	25,0	66,7	0,0	-6,3	8,4	1,9
Maïs grain	2017	9,7	6,6	13,3	4,3	3,5	9,3	2,6	67,8	57,5	0,5	175,1
Evolution 2017/2016 en %		3,1	-12,1	-8,8	5,1	11,1	12,5	10,2	4,3	2,7	66,7	2,6
Colza	2017	20,2	49,5	72,1	41,2	26,1	31,7	27,5	2,7	1,5	9,0	281,5
Evolution 2017/2016 en %		-8,3	-6,1	-5,4	1,1	-21,4	-29,6	-33,1	3,4	5,8	1,0	-13,1
Pois protéagineux	2017	4,3	9,8	11,4	6,7	4,5	5,7	5,4	0,1	0,1	0,6	48,5
Evolution 2017/2016 en %		-5,3	15,7	-4,1	-11,6	21,0	10,9	28,6	-66,6	0,0	11,1	4,8
Féveroles	2017	0,3	0,5	1,0	0,4	0,7	0,5	0,6	0,1	0,0	0,0	4,1
Evolution 2017/2016 en %		-16,7	-38,3	-33,3	-16,7	-5,4	4,2	-13,0	4,5	-28,6	0,0	-20,5
Betteraves indus.	2017	12,2	28,5	65,5	0,1	0,0	0,2	0,0	6,1	1,2	0,0	113,7
Evolution 2017/2016 en %		19,6	19,9	15,0	14,3	0,0	7,1	0,0	7,4	7,5	-	16,1
Pommes de terre	2017											5,6
• fécule		0,2	0,9	4,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-3,3
Evolution 2017/2016 en %		-4,8	0,0	-3,8	-	-	-	-	-	-	-	-
• consommation	2017	1,1	5,6	4,4	0,0	0,1	0,2	0,2	0,9	0,3	ns	12,8
Evolution 2017/2016 en %		0,0	0,2	-0,7	0,0	0,0	0,0	-13,3	-6,7	ns	-1,3	-

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2016, conjoncture Grandes Cultures Mensuelles, avril 2017 - Terres labourables vague 3

Surfaces en milliers d'hectares

Pour l'instant, le déficit hydrique pénalise surtout les variétés d'hiver, mais l'état des orges de printemps pourrait se dégrader si la sécheresse persiste. Les gelées d'avril ont aussi pu compromettre la fructification. Comme pour le blé, les opérateurs sont attentistes et suivent l'évolution de la météo. En orge de mouture, une demande modeste est présente. Face à la rareté de l'offre, elle suffit à faire monter les prix. Le cours de l'orge de mouture se situe à 124 €/t début avril. Il atteint 130 €/t début mai et chute à 120 €/t en fin de mois. Ceux des orges de brasserie sont stables en avril et baissent en mai. L'orge d'hiver « Etincel » se négocie à 187 €/t et l'orge de printemps « Sebastian » à 148 €/t fin mai. C'est respectivement 18 et 28 euros de plus qu'un an auparavant.

L'évolution des cours du pétrole et la fermeté des prix de l'huile de colza, grâce à une bonne demande des industriels, permettent le maintien des cours du colza. La hausse des surfaces de soja aux USA et la production record en Amérique du sud

constituent des éléments baissiers qui pèsent sur le marché des oléagineux européens. En mai, le repli des cours du baril de pétrole sous la barre des 50 dollars entraîne une baisse des cours du colza.

En France, le marché national est au point mort. Le manque d'eau inquiète les opérateurs.

Le prix du colza se situe autour de 400 €/t en avril. Il se replie ensuite et atteint 380 €/t fin mai.

Evolution des assolements

La sécheresse de l'automne et le coup de froid de janvier ont entraîné le retournement d'une partie des surfaces prévues pour le colza. Par rapport à la sole de 2016, les surfaces régionales ont baissé de 13 %, et les surfaces lorraines de 25 %, soit environ 34 000 hectares, au bénéfice du blé (+ 5 500 hectares), de l'orge d'hiver (+ 8 700 hectares), de l'orge de printemps (+ 12 300 hectares), du maïs grain (+ 1 800 hectares) et des pois protéagineux (+ 2 600 hectares) pour les principales cultures. Les

surfaces de colza reculeraient de 4 % en Champagne-Ardenne et progresseraient de 2 % en Alsace. Les trois départements producteurs lorrains voient les surfaces chuter de 21 % en Meurthe-et-Moselle, 30 % en Meuse et de 33 % en Moselle.

La sole régionale de blé augmente de 1 %. Les surfaces progressent de 2 % en Lorraine. La surface régionale consacrée à l'orge d'hiver progresse de 2 % au niveau du Grand Est, de même que celle d'orge de printemps. Pour l'ensemble des quatre départements lorrains, les soles d'orge augmentent respectivement de 9 et de 30 %.

Les surfaces régionales semées en maïs augmenteraient de 3 %, les surfaces lorraines s'accroissant de 14 %. Les surfaces régionales de pois protéagineux gagnent 5 %, et 20 % pour l'ensemble de la Lorraine. Conséquence de la suppression des quotas, la sole régionale de betteraves progresse de 16 %. La hausse est plus marquée en Champagne-Ardenne qu'en Alsace (17 et 7 %).

Dégâts du gel

Survenue dans les deux dernières semaines d'avril, le gel a causé localement des dégâts sur le blé en Lorraine et dans le sud de la Champagne-Ardenne surtout dans l'Aube et en Haute-Marne. Des températures de -9 °C ont été observées. On estime à 15 % le nombre de pieds atteints. Ailleurs, les gelées ont été moins fortes. En Alsace, la température est rarement descendue en dessous de -4 °C. L'impact du gel a été moins important.

L'orge d'hiver a été touchée principalement en Champagne-Ardenne. Contrairement au blé, les dégâts sont disséminés sur l'ensemble du territoire. Comme pour le blé, on estime à 15 % la proportion de pieds gelés. Les destructions du gel ont été moins importantes dans les autres secteurs. Mais en Lorraine, les basses températures ont contrarié la méiose, ce qui pourrait avoir des conséquences sur la formation des grains. La floraison du colza a été contrariée par les basses températures. Son état d'avancement est hétérogène. En raison du pouvoir de compensation important de la culture, un redémarrage est toujours possible. Il est trop tôt pour estimer les dégâts du gel avec précision.

Situation sanitaire

Jusqu'à présent la pression des maladies et des ravageurs a été plutôt faible. Le manque d'eau a limité le développement des maladies fongiques. Le froid a contrarié le développement et la propagation des insectes. En raison des stades de végétation hétérogène, l'arrivée des vols d'adultes survient alors que la période de sensibilité maximum des cultures touche à sa fin. Toutefois, l'arrivée de pluies et l'élévation des températures pourraient favoriser le déve-

Prix du colza

Campagnes 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Collecte cumulée du 01/07/2016 au 28/02/2017

Campagne 2016-2017 (milliers de tonnes)

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	340,2	495,5	930,0	251,6	297,8	375,0	307,7	145,6	95,9	76,8	3 317,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 32	- 45	- 38	- 26	- 32	- 29	- 36	- 37	- 28	- 37	- 36	
Orges	175,0	471,2	607,3	200,9	169,5	275,2	145,7	6,0	5,7	33,6	2 090,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 28	- 31	- 30	- 21	- 21	- 23	- 21	1	- 9	- 32	- 27	
Triticale	5,0	0,8	2,3	1,7	2,4	4,3	2,2	1,1	0,9	2,2	22,8	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 51	- 39	- 30	- 40	- 33	- 44	- 55	- 30	6	- 50	- 44	
Avoine	6,8	1,4	4,6	1,0	0,5	0,7	1,0	0,1	0,2	0,2	16,6	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 17	- 18	- 17	54	3	- 33	- 44	- 72	- 53	- 55	- 20	
Mais	76,0	29,4	94,7	21,1	18,9	34,3	10,9	604,9	463,2	0,9	1 354,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 4	- 3	- 6	26	16	- 7	- 8	4	- 15	262	- 5	
Total céréales (nc riz)	603,3	998,7	1 639,6	476,4	489,1	689,6	468,6	758,2	567,0	113,8	6 804,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 28	- 38	- 34	- 23	- 27	- 26	- 31	- 7	- 18	- 35	- 29	
Colza	69,0	147,7	248,5	96,1	83,3	120,8	104,8	8,7	5,3	20,3	904,4	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 15	- 19	- 18	- 12	- 25	- 19	- 27	11	21	- 27	- 19	
Soja	0,1	0,8	0,4	0,7	0,1	0,1	0,0	2,6	11,7	0,0	16,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	104	158	41	45	500	10	-	31	10	- 35	19	
Tourmesol	0,2	6,8	5,5	4,5	7,3	2,8	2,4	0,6	0,3	0,5	31,0	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	31	- 10	13	18	12	- 10	- 22	21	- 10	- 6	2	
Pois	8,5	8,7	26,0	7,5	7,3	9,3	7,9	0,0	0,0	1,2	77,0	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 34	- 60	- 41	- 46	12	- 16	- 20	- 45	276	- 1	- 37	

Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

loppement de maladies et les attaques de certains ravageurs, notamment au moment de l'épiaison.

Le blé se trouve en majorité au stade méiose. L'oïdium pourrait devenir plus préoccupant au moment de l'épiaison. La septoriose, peu active sur les feuilles, présente un risque plus important sur les épis. Le risque «cécidomyies» apparaît avec l'épiaison. L'orge d'hiver, au stade méiose à floraison, subit une forte pression de l'helminthosporiose, sauf en Lorraine. En revanche, la rhynchosporiose est peu présente. Le risque pourrait s'accroître avec les pluies et l'élévation des températures. Ces deux maladies sont pour l'instant peu actives sur l'orge de printemps.

La défloraison du colza se termine (Champagne-Ardenne) ou est en cours (Lorraine). Le stade «siliques bosselées» est maintenant bien avancé en Champagne, et a commencé en Lorraine. Le charançon des siliques, resté discret jusqu'à présent, ne représente plus aucun danger. Avec le stade «siliques bosselées» disparaît le risque Sclerotinia. Le puceron cendré n'a pas fait de dégâts cette année.

Le maïs est entièrement levé et a atteint un stade de 3 à 6 feuilles. On observe localement quelques dégâts de corbeaux, de limaces et de taupins.

Les protéagineux connaissent un développement très hétérogène, allant du stade 4 à 6 feuilles à la floraison. Le risque «sitone» disparaît avec le stade 6 feuilles. Les faibles populations de pucerons verts sur pois et noirs sur féveroles observées localement ne présentent pas un grand risque pour le moment. Elles sont toutefois à surveiller avec l'évolution de la météo. L'antracnose du pois apparaît à la floraison. Peu active pour l'instant, il convient de surveiller son évolution.

La levée des pommes de terre est maintenant terminée. Pour l'instant, ni les maladies, ni les pucerons ne se sont manifestés. Le risque mildiou est à surveiller. Faible dans la plupart des secteurs, il est localement plus important suite aux fortes pluies, par endroit, de mai.

Collecte

Fin avril 2017, le volume de céréales collecté en région Grand Est atteint 6,80 millions de tonnes. C'est 29 % de moins que fin avril 2016. La collecte régionale de blé s'élève à 3,32 millions de tonnes, soit 36 % de moins que celle d'avril 2016. La plus forte régression s'observe dans l'Aube, mais le recul de la collecte est important dans tous les autres départements. Il varie de 28 % dans le Haut-Rhin à 38 % dans la Marne.

La collecte d'orges, avec 2,09 millions de tonnes, baisse de 27 % par rapport à l'année précédente. Les Vosges mises à part (- 32 %), les plus fortes baisses se trouvent dans les deux plus gros départements producteurs : - 31 % dans l'Aube et - 30 % dans la Marne. La collecte de colza atteint 914 milliers de tonnes et se situe à 19 % par rapport à son niveau d'avril 2016. Dans les principaux départements producteurs, le recul des volumes collectés varie entre 12 % en Haute-Marne et 27 % en Moselle. La collecte de pois protéagineux chute de 37 % par rapport à la campagne précédente. Les plus fortes diminutions s'observent dans les départements champardennais : - 60 % dans l'Aube, - 46 % en Haute-Marne et - 41 % dans la Marne. La collecte de soja augmente de 19 % par rapport à celle d'avril 2016. Elle progresse de

31 % dans le Bas-Rhin et de 10 % dans le Haut-Rhin, les deux principaux départements producteurs (14 % pour l'Alsace).

Viticulture

CHAMPAGNE

Les ventes de champagne progressent grâce à l'export

Avec 51,8 millions de bouteilles, les expéditions de champagne augmentent de 1,7 % au 1^{er} trimestre 2017. Cette hausse est soutenue par les ventes au sein de l'Union Européenne (+ 1,4 %) et les pays tiers avec principalement les États-Unis, le Canada et le Japon (+ 14,5 %). A l'inverse, les ventes sur le marché français reculent de 4,9 % à 24 millions de bouteilles.

Des conditions météorologiques difficiles au printemps

Le printemps 2017 a été marqué par des conditions météorologiques défavorables. En effet, la région Champagne a connu une période de sécheresse inhabituelle début avril. Le déficit pluviométrique représente moins de 50 % de pluie par rapport à une année normale. Il s'agit de la période de recharge des nappes phréatiques la plus sèche jamais enregistrée depuis 1959.

De plus, le mois d'avril a également été remarquable avec des températures négatives bien inférieures aux normales de saison. Ces gelées sont intervenues au moment du débournement des bourgeons causant ainsi des dégâts sur les vignes. Les épisodes de gel, intervenus entre le 18 et le 28 avril ont provoqué des dégâts plus ou

moins importants selon les secteurs (jusqu'à - 8,8 °C constaté sur la commune de Mourmelon-le-Grand). Selon le réseau de Surveillance Biologique du Territoire (SBT), 79 % des parcelles ont subi des dégâts liés au gel. Sur les parcelles touchées, on estime qu'en moyenne 25 % des bourgeons ont été détruits. La Montagne de Reims, la vallée de l'Ardre, l'ouest de Château-Thierry et la Côte des Bar sont les secteurs ayant subi le plus de dommages.

Cependant le retour de températures plus douces a permis le développement de bourgeons secondaires.

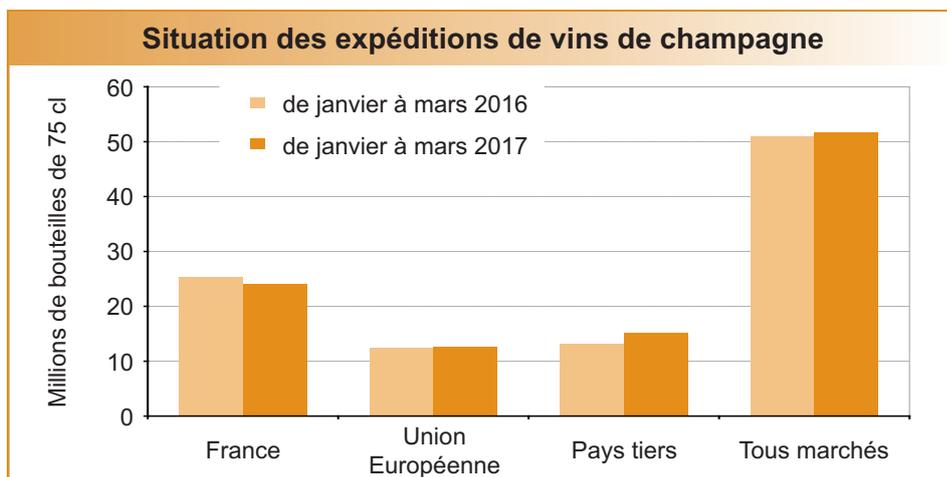
Concernant les ravageurs de la vigne, la lutte contre les tordeuses de la grappe (cochylis et eudémis) par le biais de la confusion sexuelle porte ses fruits en Champagne. Cette méthode de biocontrôle, qui permet de réduire l'usage de pesticides, commence à être mise en place également dans les vignobles du Chablis et du Cognac.

VITICULTURE ALSACIENNE

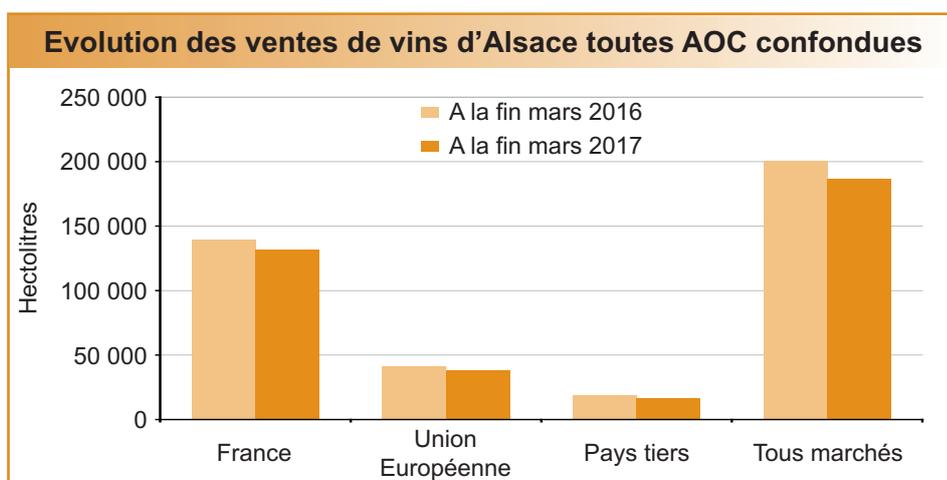
Recul des ventes et manque de volume pour l'export

Les ventes de vins d'Alsace ont baissé de 6 % en 2016 avec 959 901 hectolitres, soit près de 128 millions de bouteilles. Cette tendance se poursuit sur les deux premiers mois de 2017. Elle est indiscutablement liée au manque de volumes disponibles sur le marché.

Ainsi, l'Alsace a commercialisé 703 459 hectolitres (93,8 millions de cols) de vins tranquilles, soit 8 % de moins qu'en 2015 et 256 442 hectolitres (34,1 millions de cols) de crémant, soit en légère baisse de 2 %. Bien qu'il représente un quart des volumes, l'export est en baisse de 11 %, tandis que la baisse des ventes en métropole n'est que de 4 % pour l'année 2016.



Source : CIVC



Source : CIVA

Les gelées printanières n'ont pas épargné les vignes alsaciennes

En Alsace également, la chute des températures ayant suivi le week-end de Pâques et notamment les gelées nocturnes des nuits des 19, 20 et 24 avril 2017 ont provoqué des dégâts dans les vignobles alsaciens.

L'étendue des dégâts est plus importante dans le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin, mais le sud du vignoble du Bas-Rhin a été sévèrement touché. Les communes de Châtenois, Scherwiller et Dambach ont subi d'importantes pertes avec un taux pouvant aller de 80 à 100 % sur une vingtaine d'hectares.

Cours expédition hors taxes (cours moyens)

Libellé	Calibre	Condit.	Juin 2016	Juillet 2016	Août 2016	Sept. 2016	Octobre 2016	Nov. 2016	Déc. 2016	Janvier 2017	Février 2017	Mars 2017	Avril 2017
Oignon jaune	40/60	1 kg	0,43	-	-	0,52	0,51	0,51	0,46	0,45	0,53	0,54	0,47
Oignon jaune	40/60	5 kg	-	0,45	0,46	0,35	0,50	0,50	0,32	0,25	0,24	0,23	0,22
Oignon jaune	50/70	5 kg	0,35	-	-	0,31	0,30	0,29	0,35	0,25	0,24	0,24	-
Oignon jaune	60/80	10 kg	0,35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Oignon jaune	60/80	25 kg	0,35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : RNM Strasbourg

Conditionnement 25 kg peu présent au cours de la campagne d'où absence de cotation

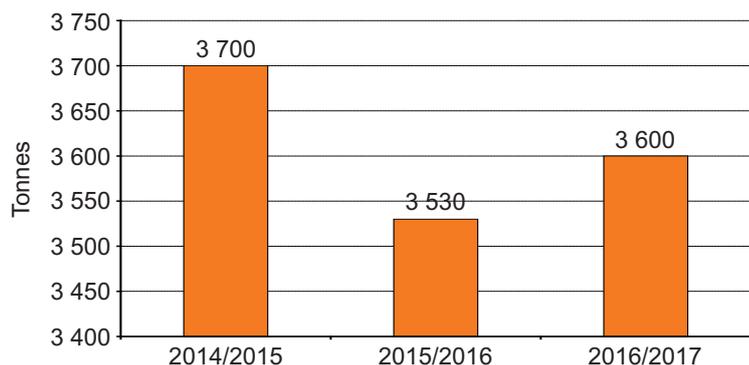
Cours grossistes hors taxes (cours moyens)

Libellé	Calibre	Condit.	Juin 2016	Juillet 2016	Août 2016	Sept. 2016	Octobre 2016	Nov. 2016	Déc. 2016	Janvier 2017	Février 2017	Mars 2017	Avril 2017	Mai 2017
Oignon jaune	40/60	1 kg	0,60	0,75	0,80	0,72	0,75	0,75	0,70	0,70	0,70	0,74	0,66	0,75
Oignon jaune	40/60	5 kg	0,50	0,70	0,67	0,46	0,48	0,45	0,41	0,42	0,40	0,32	0,35	0,35
Oignon jaune	60/80	25 kg	0,55	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : RNM Strasbourg

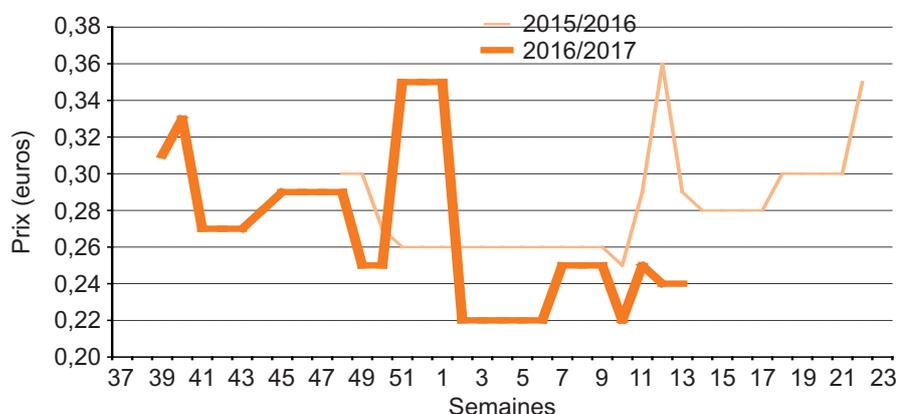
Conditionnement 25 kg peu présent au cours de la campagne d'où absence de cotation

Production totale d'oignons en Alsace



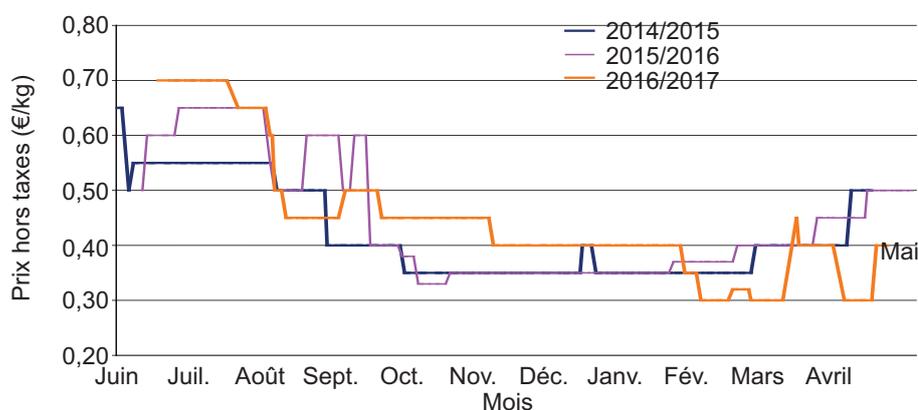
Source : RNM Strasbourg

Evolution du prix de l'oignon jaune sec cat. I, 50/70 mm, sac 5 kg au stade d'expédition



Source : RNM Strasbourg

Evolution du prix de l'oignon jaune Alsace cat. I, 40/60 mm, sac 5 kg au stade de gros



Source : RNM Strasbourg

Le Gewurztraminer, en raison de sa précocité a été le cépage le plus atteint.

En revanche, les températures fraîches ont permis de contenir les ravageurs (tordeuses et vers de la grappe entre autres) et le développement des maladies cryptogamiques de la vigne (mildiou, oïdium). Ces conditions sont favorables au développement de nouveaux bourgeons sur les vignes endommagées par le gel.

Oignons

La campagne «oignons d'Alsace» a commencé avec une quinzaine de jours de retard vers fin juin, compte tenu du printemps très humide. Ce retard accompagné de mildiou a donné lieu à un calibre moyen plutôt faible. La sécheresse estivale n'a pas non plus favorisé le grossissement des bulbes.

Quelques points positifs sont néanmoins à relever pour cette campagne :

- la production issue des semis de printemps a été favorisée dans les sols filtrants par les importantes précipitations de mai et juin. Cela n'a pas été le cas pour la récolte issue des semis d'hiver (5 à 10 % de la récolte totale). Des rendements records de l'ordre de 95 t/ha et composés de gros calibres sont ainsi signalés localement, contre 25 à 30 t/ha en moyenne pour la récolte des semis d'hiver ;

- des rendements plus élevés qu'à l'ordinaire en sol non irrigué (de 25 à 30 t/ha sur une trentaine d'hectares) compte tenu du printemps humide.

La production totale (105 hectares) est ainsi estimée aux alentours de 3 600 tonnes pour un rendement moyen de l'ordre de 30 à 35 tonnes, soit un niveau légèrement supérieur à celui de l'année dernière établi autour de 3 500 tonnes.

La majorité des calibres s'est située dans la fourchette de 40-80 mm pour une qualité qualifiée de très correcte. L'absence de problème de pourriture peut trouver son explication dans une production par semis sans plantation de bulbilles.

Malheureusement pour les producteurs, les cours se sont situés à un niveau globalement moins élevé que la campagne précédente. Ils ont notamment accusé une baisse en début d'année 2017 compte tenu des stocks alors disponibles et de la nécessité de mener des actions promotionnelles pour favoriser l'écoulement.

La majorité des stocks est épuisée depuis début mai et la nouvelle campagne de récolte et de commercialisation va démarrer autour du 10 juin.

Météo

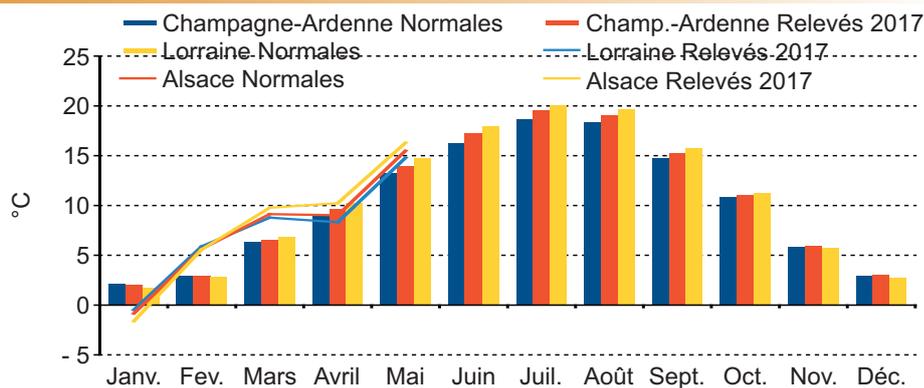
Sur les quatre premiers mois de l'année, le cumul des précipitations est inférieur de 16 % à la moyenne de référence 1981-2010 pour les sites de Langres, Mulhouse et Strasbourg. Ce déficit est plus fort pour Nancy (- 24 %) et autour de 40 % pour Charleville-Mézières, Metz et Troyes.

Les déficits du mois d'avril sont surtout lorrains, avec 7 mm de moyenne, mais également champardennais (hors Haute-Marne) avec 11 mm contre 55 mm pour une année normale pour ces régions.

Le mois de mai a enregistré des quantités proches des moyennes en Alsace, légèrement déficitaire en Champagne-Ardenne, mais toujours fortement inférieures en Lorraine de l'ordre de 50 %.

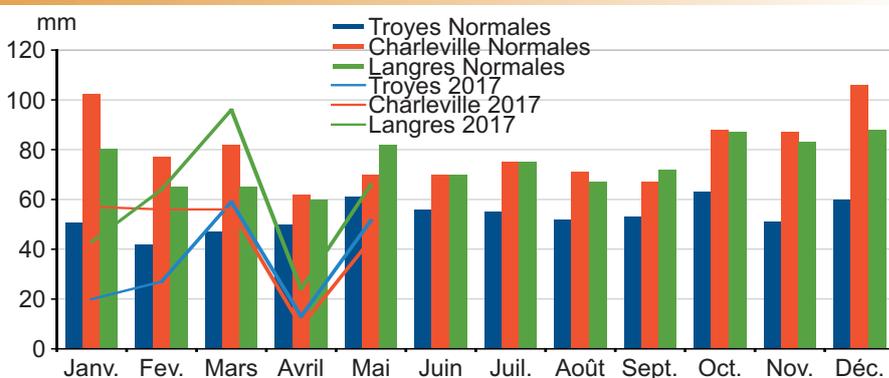
Hormis en janvier, les températures moyennes mensuelles dans le Grand Est sont supérieures aux relevés de référence. Toutefois, des températures négatives, plus basses que la moyenne, ont été enregistrées localement sur le mois d'avril.

Températures Grand Est



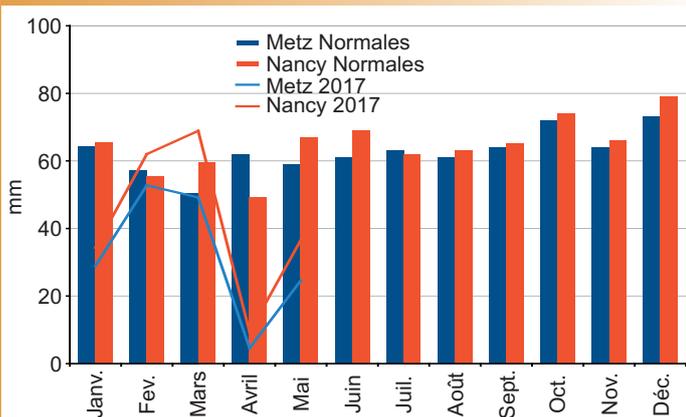
Source : Météo France

Pluviométrie en Champagne-Ardenne



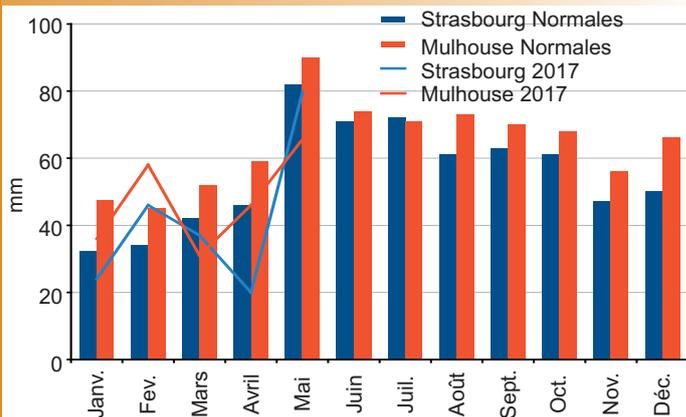
Source : Météo France

Pluviométrie en Lorraine



Source : Météo France

Pluviométrie en Alsace



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : C. Biaudet, S. Schultz, M. Tison, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours